

Bernard Lavilliers

"Habana"

Visit "[Habana](#)" on [MotoLyrics.com](#)

En quittant le chambre irr?elle,
Hotel Nacional,
Je longeais l'obscur citadelle,
Le palais royal,
O? les princes, les ?lus du ciel,
Marchands d'armes sales,
Font graver "tr?s confidentiel"
Sous leurs initiales.

La terre tremblerait peut-?tre sur les secrets endormis,
Sur le tombeau du po?te allong? en Bolivie.
Je savais tr?s bien, je ne reverrais plus la beaut?, la
fange,
Cit? corrompue aux jardins suspendus et ce vide ?
trange.

Il n'y avait personne sous le soleil de Satan.
M?lodies monotones juste emport?es par le vent.

Lolita ?tait sombre et belle
Tout au fond du bar.
Je lui ai dit les mots essentiels,
Ceux des vrais d?parts.
J'avais fait ce qu'il fallait faire,
Elle ne savait rien.
Lolita pr?f?rait se taire,
Suivre son destin.
Elle n'attendait rien de moi
Et je n'attendais rien d'elle.
On se reconna?it parfois
A nos sourires de rebelles.

Il n'y avait personne sous le soleil de Satan.
M?lodies monotones juste emport?es par le vent.

Le vol de minuit disparu dans le ciel,
Vers le continent,
Elle repartit seule chanter dans la ruelle
La chanson du sang.

Il n'y avait personne sous le soleil de Satan.
M?lodies monotones juste emport?es par le vent.

En quittant le chambre irr?elle,
Hotel Nacional,
Je laissais l'obscur citadelle,
Le palais royal,
Juste allong? sur le lit,
Le troisi?me homme ?tait mort
En emportant avec lui
Mes papiers, mon passeport.

Visit [Bernard Lavilliers](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.

[MotoLyrics.com](#) | Lyrics, music videos, artist biographies, releases and more.